



Juin 1911

Chronique du sanctuaire

Avril, 1911. — Avec les premiers jours d'avril le carême s'en va, et bientôt nous arrivons à la grande fête de Pâques que l'Église célèbre par les rites d'un symbolisme saisissant.

Le Samedi-Saint, au matin, a lieu la bénédiction du feu nouveau, symbole de la victoire de Jésus-Christ sur la mort. Puis le diacre chante solennellement la gloire du *cierge pascal*, image du Christ ressuscité : "Que la terre se réjouisse, illuminée des rayons d'une telle gloire; que l'éclat du Monarque éternel qui resplendit sur elle, l'avertisse que l'univers entier est délivré des ténèbres qui le couvraient." Car cette nuit a vu le Christ sortir victorieux des enfers, après avoir brisé les liens de la mort. "O nuit fortunée, qui seule a connu le temps et l'heure auxquels le Christ est ressuscité des enfers." Puis, lentement et peu à peu s'allument toutes les lampes de l'église, pour nous faire comprendre que la résurrection de Jésus-Christ est le gage

de la nôtre et qu'un jour nos corps sortiront glorieux de la tombe, pénétrés de la même étincelle de vie, prise à la résurrection du Christ.

Ce symbolisme si touchant et si expressif, célébré dans nos églises, au matin du Samedi-Saint, n'est pas célébré avec autant de sincérité par ce que les grecs schismatiques appellent le *feu sacré*.

Les pèlerins qui, pendant l'été, visitent au Cap de la Madeleine, l'édicule du Saint Sépulcre, se demandent à peu près tous ce que signifie ce trou ovalaire, percé dans les parois de l'édifice, autour duquel on a écrit ces mots: "*Ouverture pour le feu sacré des Grecs.*"

Ceux qui désirent une longue exposition de ce fait original pourront la trouver, bien exposée, aux premières pages de la *Revue Canadienne*, livraison d'Avril 1911. Ce qui se passe à Jérusalem, à cette occasion, est raconté par un pèlerin des Saints Lieux.

C'est par cette ouverture que le patriarche grec communique le *feu sacré* que les schismatiques se hâtent de porter chez eux, avec grande précaution, jusqu'au fond des steppes de Russie.

Le Samedi-Saint, au matin, des orthodoxes de toute nation s'empilent dans la basilique. Ils sont là, venus de tous les coins du monde schismatique, Grecs, Arméniens, Russes, Coptes, Syriens; tous réunis dans l'attente du *feu sacré*.

Vers 1 hre de l'après-midi, après une procession, à triple tour, autour du saint édicule, le patriarche grec et le patriarche arménien pénètrent dans l'édifice: ce dernier reste dans ce que nos pèlerins ont vu au Cap, et qui s'appelle: *La Chapelle de l'Ange*, tandis que le patriarche grec pénètre, en se courbant, jusque dans le saint tombeau.

C'est de là qu'il rapportera le *feu sacré*. C'est son cierge allumé qui communiquera la lumière à tous les autres et par cette *Ouverture pour le feu sacré des Grecs* qu'il la communiquera à ceux qui l'attendent en dehors du saint édicule.

Au dehors la foule attend: elle se presse, anxieuse, aux abords

du trou ovalaire, car c'est à qui sera le premier à recueillir la flamme qui scintille au flambeau partriarcial.

Voici donc le feu qui paraît. "En un clin d'œil, raconte le pèlerin, des milliers de cierges ou, pour mieux dire, des milliers de torches formées par des paquets de queues de rats liées ensemble, sont allumées. Le feu circule partout, il monte jusqu'aux galeries par des cierges attachés à des cordes. Presque aussitôt la coupole est remplie d'une fumée acre, épaisse, qui obscurcit le saint lieu et dans laquelle on suffoque. Cette fumée s'échappe par l'unique fenêtre de la coupole, et elle est si intense, que bientôt, à l'extérieur, la coupole est enveloppée d'un nuage : on croirait à un incendie."

Nos lecteurs qui liront ces lignes, et nos pèlerins qui viendront au Cap de la Madeleine visiter le fac-simile du Saint Sépulcre, jugeront comme nous qu'il y a bien plus de dignité et de décorum dans nos cérémonies catholiques du Samedi-Saint, que dans ces délires frénétiques des orientaux. Et les coureurs qui, fuyant dans toutes les directions, se hâtent vers le lointain pour y porter les premiers le *feu sacré*, ces coureurs, dis-je, sont poussés plus par la perspective d'un gros pourboire que par un esprit de foi vraiment chrétien.

D'ailleurs ce feu est simplement allumé par le patriarche grec, mais la foule de ces schismatiques ignorants, le croient descendu du ciel.

Telle est, en résumé, l'explication que nous donnons aux pèlerins qui nous interrogent sur la signification de ce trou ovalaire : "*Ouverture pour le feu sacré des Grecs.*"

Il ne nous reste qu'à vous inviter à venir nombreux faire cette visite au Cap de la Madeleine, car voici les beaux jours qui s'annoncent, à la fin de ce mois.

Le sanctuaire s'ouvre pour les exercices du mois de mai, le travail a commencé autour de nos groupes et sur nos plate-bandes. Puis, quand vous viendrez, dès la fin du printemps vous trouverez l'annexe en toilette neuve, vêtue d'une nouvelle robe d'un blanc délicat.

Venez.....



Pèlerinages au Cap de la Madeleine

Un grand nombre de nos abonnés éloignés des grandes villes nous demandent d'annoncer les divers pèlerinages qui se rendent au Cap. Cette annonce leur fournirait l'occasion de se trouver au Cap avec des pèlerinages organisés.

Voici la liste des premiers pèlerinages annoncés avant la mise en page de ce numéro :

4 JUIN.—*Pèlerinage de Québec* : la fraternité du S. Sacrement.

4 JUIN.—*Pèlerinage venant des Comtés des Deux Montagnes et de Terrebonne*, district de Ste Thérèse.

11 JUIN.—*Pèlerinage venant d'Ottawa*, Eglise Ste Famille.

18 JUIN.—*Tertiaires anglais*, venant de Montréal.

3 SEPTEMBRE.—*Paroisse St Jean-Baptiste*, Québec.

17 SEPTEMBRE.—*Pèlerinage venant de Québec* ; Les tertiaires de St Sauveur.

NECROLOGIE.

Le Fr. Onésime Fortin, o.m.i., décédé à St Sauveur de Québec, le 22 Avril 1911. Ce frère avait une très grande dévotion à Notre-Dame du Cap qu'il n'a pas peu contribué à faire connaître. Il s'est beaucoup dévoué à la diffusion de nos *Annales*, surtout lorsqu'il était de résidence à Hull.

Une prière pour le repos de son âme.

R. I. P.

PRIMES POUR 1911

LES ANNALES RELIÉES de 1910-1911, seront adressées comme de coutume, à nos zélateurs et zélatrices, dès que les volumes seront sortis des ateliers du relieur.

Nous les adressons gratuitement à toutes les personnes qui nous recueillent au moins 16 abonnements. Ceci nous fournit l'occasion de rappeler aux personnes dévouées qu'elles peuvent facilement obtenir le volume relié de nos Annales. Il suffit pour cela de recueillir les abonnements des abonnés de leur paroisse. Cela rendra service à beaucoup d'abonnés qui pourraient oublier de renouveler leur abonnement.

UNE BELLE GRANDE IMAGE représentant Notre Seigneur dans la maison de Marthe et Marie, sera adressée à tous ceux qui renouvelleront leur abonnement.

Les zélatrices qui désirent avoir cette belle image, pour la distribuer en collectant les abonnements, n'ont qu'à nous demander le nombre qu'il leur faut. Nous le leur adresserons aussitôt.

LA GRANDE IMAGE de la Sainte Vierge, prime de 1910, et qui a été si appréciée de nos abonnés, sera adressée aux nouveaux abonnés de 1911. Nous souhaitons que ceux-ci soient très nombreux.

LES MÉDAILLES DE ST BENOIT peuvent être choisies, à la place de la grande image, par ceux qui préfèrent cette médaille protectrice.

LE LIVRET DE LA CONFRÉRIE DU ST ROSAIRE peut aussi servir de prime pour ceux qui le désirent. Nous en avons une bonne quantité.

LA BELLE STATUE DE N.-D DU CAP est toujours adressée à toute personne qui recueille six nouveaux abonnés à 50cts au Canada, à 60cts aux Etats-Unis. Avec cette statue elle reçoit une prime pour chacun de ses abonnés!...

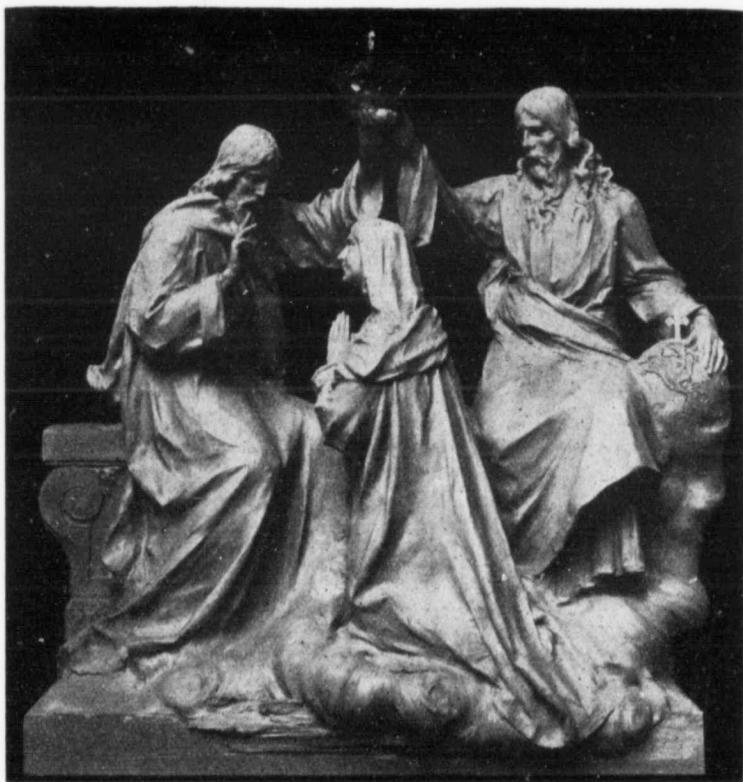
LA RACE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE est un beau livre, agréable et instructif. Nous en avons quelques exemplaires que nous offrons en prime à toute personne qui nous adressera six nouveaux abonnés.

Mais hâtez-vous, car nous n'en avons qu'un petit nombre.

POUR PLUS DE DIX NOUVEAUX ABONNÉS nous adressons aussi de belles primes qui varient selon le goût et le désir de nos zélatrices.

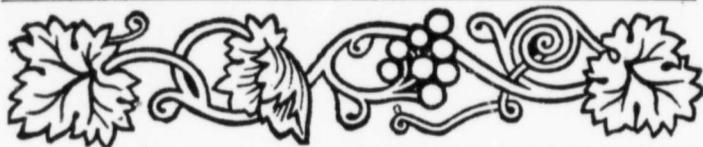
A l'œuvre donc... Il faudrait que cette nouvelle année, la vingtième de notre publication, monte le nombre de nos abonnements jusqu'à vingt mille...

Nous comptons sur le dévouement si connu de nos ZÉLATEURS ET ZÉLATRICES.



LE COURONNEMENT DE MARIE.





La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

4 — *L'Assomption de la Sainte Vierge.*

L'affirmation traditionnelle de ce grand privilège est gentiment exposée dans la préface suivante.

Nous la faisons lire à nos abonnés, car c'est un vieux chant de nos pères : c'est celui de la vieille église des Gaules, avant Charlemagne.

“ Il est digne et juste, ô Dieu tout puissant, que nous vous rendions de grandes et méritées actions de grâces, en ce temps solennel, en ce jour à célébrer entre tous, où le peuple fidèle est sorti de l'Égypte ; où la Vierge, Mère de Dieu, a passé de ce monde au Christ. Elle qui n'a pas contracté les souillures de la corruption, et que n'a pas atteinte la *décomposition du sépulcre* ; elle, affranchie de toute tache, glorifiée dans son Germe, pleine d'assurance dans son Assomption, gratifiée avec une insigne préférence de la dot du paradis, pure de tout contact préjudiciable à sa virginité, recevant des hommages pour son fruit, soustraite aux douleurs de l'enfantement, à l'angoisse du dernier passage. Couche splendidement belle, d'où sort le glorieux époux, confusion des Juifs ; vase de la vie, tabernacle de la

gloire, temple céleste ; Vierge dont les mérites resplendent d'autant mieux qu'on les oppose aux exemples de l'ancienne Eve.

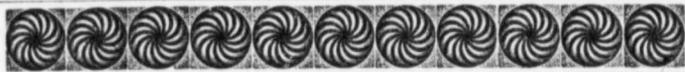
“ Si, en effet, celle-ci a fait entrer dans le monde la loi de mort, celle-là lui a présenté la vie. L'une par sa prévarication nous a perdus ; l'autre par son enfantement nous a sauvés. La première par le fruit de l'arbre nous a frappés à la racine ; la seconde a portée sur sa tige la fleur qui devait nous ranimer de son parfum, nous guérir avec son fruit. Celle-là engendre la malédiction dans la douleur ; celle-ci assure la bénédiction dans le salut. La perfidie de celle-là donna son assentiment au serpent infernal, trompa son époux, perdit sa race ; l'obéissance de celle-ci lui concilia le Père, mérita le Fils, paya la dette de sa postérité.....

Mais il est temps que les antiques lamentations fassent place aux joies nouvelles. Nous revenons donc à vous, Vierge féconde, Mère intacte, qui n'avez pas connu d'homme, jeune mère non pas flétrie, mais honorée par votre fruit. Vous bienheureuse, par qui les joies d'en haut sont descendues en nous ; vous dont, après avoir fêté la naissance, et célébré dans l'allégresse le prix de l'enfantement, nous glorifions le dernier *passage*. C'eût été trop peu, sans doute, que le Christ vous eût sanctifiée seulement dans votre entrée, s'il n'avait rendu plus belle encore une telle mère dans sa *sortie*. Oui, celui-là vous a reçue très heureusement dans votre Assomption que vous avez pieusement reçu vous-même pour le concevoir par la foi ; de telle sorte que n'ayant pas conscience de la terre, vous ne fussiez pas retenue captive sous la pierre du sépulcre. Ame vraiment ornée d'une parure céleste, à qui les Apôtres offrent leurs hommages, les Anges leurs chants, le Christ ses embrassements, les nuées un char de triomphe et l'Assomption le paradis, la gloire, enfin le premier rang parmi le chœur des Vierges...

* * *

Telle est la belle antienne chantée par nos ancêtres à la gloire de l'Assomption de la Vierge.

Dans un prochain article nous en exposerons les raisons théologiques.



AME D'APOTRE.

L'humble bergère de Pibrac, la bienheureuse Germaine Cousin, fut travaillée dès l'âge le plus tendre, par l'ardent désir d'instruire dans la Sainte Religion, les enfants ignorants de son âge.

Tout en gardant son troupeau, notre jeune Sainte s'asseyait dans les bois ou le long des moissons jaunissantes et, là, enseignait ceux qui fréquentaient son école en plein air.

Aux petits bergers, aux jeunes pastourelles, elle racontait la naissance de Jésus à Bethléem, son enfance à Nazareth.

Elle parlait ensuite de sa vie publique, et de Jésus au Calvaire mourant sur sa croix ignominieuse pour racheter les péchés des hommes.

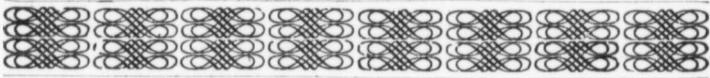
Puis, quittant tout-à-coup un sujet si douloureux, elle entretenait ses auditeurs du ciel, du séjour de délices que Dieu réserve aux pauvres, ses amis.

Et les jeunes enfants avaient les yeux rivés à ses lèvres; ils écoutaient avec ferveur cette voix d'ange qui versait dans leurs âmes les clartés célestes.

Et quand la Vierge leur avait ainsi prêché l'Évangile, elle leur donnait encore, en souriant, les meilleurs morceaux de son pain noir.

Sublime charité de la petite Sainte qui pensait aux corps en même temps qu'aux âmes, et qui s'oubliait elle-même en travaillant à la gloire de Dieu.





Une Voix Dans L'Orage.

Un rossignol chantait, le soir d'un grand orage...
Sur la haute forêt quand la foudre éclatait,
Quand, sillonné d'éclairs, pluie et vent faisaient rage,
Un seul oiseau des bois, le rossignol chantait.

Ayant fermé l'oreille aux bruit de la tempête,
Et rassurant son nid qu'abandonnait le jour,
Il disait au printemps la musique de fête
Où débordait son cœur, un cœur ivre d'amour.

Secouant son antique et verte chevelure,
Quand toute la forêt sous le vent se tordait,
Aux tonnerres du ciel la voix fervente et pure
Comme un alléluia sans trouble répondait.

Et lorsque s'apaisait le souffle des rafales,
Laisant un peu de calme à l'oiseau du printemps,
Alors on entendait, à rares intervalles,
L'hymne de joie éclore en bouquets éclatants.

Dans l'héroïque espoir de fatiguer l'orage,
Qui s'éloignait enfin en longs roulements sourds,
Sans perdre un seul instant sa voix ni son courage,
Le petit rossignol vainqueur chantait toujours.

Quand la sombre tempête eut balayé ses voiles
Du ciel rasséréiné, le chant triomphateur
Montait jusqu'aux points d'or des premières étoiles
Qui du haut rayonnaient sur le divin chanteur.

ANDRÉ LEMOYNE.





EN SERVANT LA MESSE

La longue table de l'hôtel dans la petite ville de X. un des sanctuaires les plus vénérés de Marie, est au complet. Trois personnages au bout de table causent discrètement : un jeune ménage parisien et un abbé fort distingué de province qu'on a rencontré la veille dans le même compartiment de chemin de chemin de fer. La jeune dame vient demander au prêtre s'il pourrait appliquer sa messe du lendemain à une intention spéciale. Le Prêtre a répondu qu'il n'était pas venu sans avoir fait d'autres promesses de même nature, mais comme il compte prolonger son séjour à X., il pourra acquitter toutes ses pieuses dettes. Le rendez-vous est pris pour le lendemain matin 7 heures au sanctuaire.

..*

Tous les autels sont occupés, mais l'abbé s'était fait inscrire pour le premier libre. Il revient peu après vers ses compagnons de voyage leur dire : " Il y a bien un autel disponible dans un instant mais je n'ai pas de servant, je n'ose demander à monsieur ce service, bien que le pieux ministère puisse être très simplifié, car Madame pourrait même au besoin lire les réponses des versets et je me servirai moi-même pour le reste.

— J'avoue n'avoir jamais appris ce pieux ministère dit le mari avec un léger pli sardonique sur les lèvres ; mais la jeune femme qu'il adore et qu'il a suivie jusqu'à l'église contre ses habitudes le regarde avec de tels yeux qu'il se décide à accepter et suit le prêtre à la sacristie.

Il en ressort un moment après portant assez gauchement le gros missel qu'il dépose sur le pupitre. Il s'agenouille sur le marchepied de l'autel et le prêtre entonne le premier verset de l'hymne sacré auquel répond le jeune homme à haute et très intelligible voix avant même que madame eut le temps de lui passer son livre d'heures à la page voulue. — Tiens Charles ne m'avait jamais dit qu'il sût servir la messe. Cachotier va ! Ah ! les hommes, le maudit respect humain, merci mon Dieu ! Je suis doublement heureuse.

C'est ce que raconte avoir pensé la jeune femme en entendant

la suite des versets dont Charles ne manquait pas une syllabe bien que le livre fût resté clos entre ses doigts.

Le moment du service des burettes arrive et l'abbé est à son tour étonné de voir son servent, très au courant des choses saintes, lui présenter au moment opportun sans la moindre erreur la burette voulue.

La messe s'achève dans ses conditions, madame X. avait du quitter sa place pour aller à la table sainte recevoir la communion.

* **

Au retour à la sacristie. Le prêtre dit à son servent : — Tous mes remerciements, Monsieur, et mes félicitations. Je n'ai pas eu depuis longtemps une messe servie avec autant d'onction et de piété ; vous n'avez qu'un petit mensonge sur la conscience pour le refus d'abord opposé pour incompétence ou ignorance absolue.

— Je vous jure, Monsieur l'Abbé, que j'étais très sincère en vous affirmant que je n'ai jamais servi de messe. Je vais aller plus loin en vous avouant que je ne me souviens pas de m'être agenouillé depuis ma première communion excepté le jour de mon mariage sur le prie-Dieu de velours de Sainte Clotilde. Et vous dites que j'ai très bien servi la messe ?

— Mais vous ne pouvez en douter vous-même car vous n'avez pas manqué une réponse ni une gémulation.

— J'ai en effet un vague souvenir de mouvements automatiques exécutés malgré moi, de paroles latines sorties de ma bouche, et si j'osais chercher une explication, je la trouverai peut-être dans un état d'hypnotisme ou de somnambulisme.

— Vous pourriez croire dans ce cas, dit le prêtre, que vous agissez sous ma volonté ou par suggestion. Je n'ai jamais cru à cette faculté chez moi.

— Et comment voulez-vous que j'explique les faits singuliers que vous me racontez ?

* **

Madame X. entrant au même instant dans la sacristie remercie avec effusion son mari de la charmante surprise qu'il venait de lui faire.

— Mais votre mari se défend, Madame, de sa bonne et libre volonté, il affirme plus que jamais n'avoir jamais servi la messe et n'avoir que par suggestion ou magnétisme pensé et agi.

— Mais alors je ne comprends plus.

— Et moi j'ai déjà compris depuis longtemps, Madame, et vous comprenez avec moi, s'il n'y a pas d'indiscrétion à vous le demander, la révélation de l'intention que vous avez voulu que j'applique au divin sacrifice.

— Vous l'avez deviné, monsieur l'abbé, c'était la conversion de mon mari que je venais demander.

— Alors le vrai magnétiseur c'est le bon Dieu qui vous a exaucé Madame !

.

Et le jeune homme entraînant le prêtre dans un petit salon attenant à la sacristie, continue :

— Je ne vous ai pas révélé, monsieur l'abbé, ce qu'il est utile que vous sachiez pour compléter votre explication mystique ; je suis journaliste et libre-penseur attaché à la rédaction du X. J'ai écrit plus d'articles contre la foi que vous n'avez dit de messes car vous êtes plus jeune que moi ; ce que je viens d'éprouver me jette dans une surprise et un trouble que je vous demande la permission de dissimuler devant des étrangers. C'est un problème que vais chercher à résoudre avec la meilleure bonne foi.

M. X. ne cherche pas longtemps et la journée ne s'achève pas sans qu'il demande au jeune prêtre une audience plus intime au confessionnal.

Le lendemain, Madame X. radieuse voyait servir une seconde messe par son mari qui l'accompagnait à la table sainte. Les manifestations de la grâce ont des formes multiples autant qu'imprévues, avait dit le prêtre, voilà une guérison non moins miraculeuse que tant d'autres et celle-là aucun docteur ne la constatera que le médecin des âmes.

Inutile d'ajouter que M. X. envoya le lendemain sa démission au journal "le X." Depuis lors, c'est-à-dire depuis sept ans, c'est la seule date que j'ai été autorisé à mentionner dans cette histoire absolument vraie de point en point le journaliste foudroyé par la grâce en servant malgré lui une messe n'a mis sa plume qu'au service de la cause sacrée où les gloires de Marie sont exaltées.

Nous avons tenu le serment fait à la personne qui nous raconte le fait, une très proche parente du héros de cette histoire, en ne désignant ni le sanctuaire, ni la feuille très catholique dans laquelle figure aujourd'hui la signature distinguée du journaliste, ni la feuille athée et impie où le libre-penseur jetait ses sarcasmes avant cette originale mais étonnante conversion.

C'est dans les mémoires de l'auteur après son décès qu'on trouvera un cri plus éloquent de reconnaissance.

VICOMTE DE CATELIN.



Prière Au Saint-Esprit.

Saint-Esprit de mon Dieu, Vous, l'Amour en Personne,
Vous le Baiser Vivant et du Père et du Fils,
C'est à Vous que je viens, sans Vous rien ne suffit
Car c'est si peu, mon Dieu, ce que l'homme nous donne...

Je ne réclame point l'extase ou le transport...
Mais plutôt imitant les neiges en leur chute,
Vous pourriez m'envahir minute par minute
Comme une goutte d'huile entre au cœur du bois mort ;

Vous pourriez m'envahir, m'atteindre jusqu'aux moelles
Et Vous passer en Roi bien au cœur de mon cœur...
Vous pourriez m'embellir, ô Vous, l'Amour Vainqueur,
Mettre au Ciel de mon âme azur, soleil, étoiles...

Car l'Âme où Vous régnez c'est un vrai firmament ;
Tout s'y tient, y gravite en pléiades de vie
Et la lumière y nage en des flots d'harmonie
Comme il n'en coule point sur la terre où l'on ment...

C'est un Ciel où la Joie inonde l'âme élue,
Où l'esprit et le cœur et les yeux voient plus clair,
Car on est plus voisin de l'Ânge et de l'éther...
C'est un Ciel des beaux jours où ne court point la nue.

Saint-Esprit de mon Dieu, créez en moi le Ciel !
Vous pourriez l'étoiler de vos Saintes Pensées
Pour m'aider à quitter les tristesses passées
Et tout joyeux, enfin ! répondre à votre appel !...

Car si parfois je sens au cœur un peu de flamme
C'est pour que je prépare et des fêtes d'esprit
Et des fêtes de cœur à qui souffre et languit,
Car vous m'avez créé pour les sœurs de mon âme...

Je sais que dans le temps et dans l'Éternité
Si pour donner la vie, il faut un cœur de Père,
Pour faire un peu de bien il faut un cœur de Mère,
Donnez-moi donc la force et la suavité ;

Oui, donnez-moi, mon Dieu, la force des Apôtres
Qui bravent les torrents et les monts de l'erreur
Dès qu'il s'agit pour eux de semer le bonheur
Et la grâce de Dieu dans les âmes des autres ;

Mais donnez-moi surtout la suave Onction
De ces Immaculés qui pour tous ont du baume
Qu'ils sont allés puiser au Cœur du Dieu fait homme
Pour qu'on soupire après son Intime Union.

Oui, voilà ce qu'engendre en un baiser d'adieu,
Lorsqu'en son Agonie Il a le froid du marbre,
Lorsqu'Il est bien cloué, mis en croix sur un arbre,
L'Amour ensanglanté quand il s'appelle... Dieu !

C'est depuis ce jour-là que les Vierges ses filles
Ont tracé jusqu'au Ciel d'anciens chemins battus ;
Et dans nos vieux sillons moissonné des vertus
Comme on cueille des blés au tranchant des faucilles...

C'est depuis ce jour-là qu'on a vu Ces grands Cœurs
Tout palpitants d'amour donner à l'Invisible
Caresses et baisers et, prodige indicible,
Pleurer de joie aux pieds de leurs Bourreaux moqueurs :

Car depuis le Calvaire, on a tué les Vierges !
Mais si les Rois brisaient ce peuple délicat,
Nos lèvres et nos cœurs chantaient : *Magnificat*
Quand revenaient leurs corps à la lueur des cierges...

Et voici que le temps chante encore : " Les voilà !"
Voici qu'il nous écrit des pages triomphantes :
" Les vieux Bourreaux sont morts, les Vierges sont vivantes,
" Deux mille ans sont passés et les Vierges sont là !"
.....

Enlacés à leur Dieu comme au chêne le lierre,
Je les ai vus passer nos sublimes Enfants !
Oh ! qu'ils passent encore en mes deux yeux mourants,
Ceux qui m'ont consolé des laideurs de la Terre !

P. ISAMBERT (O.-P.) *Les fleurs du Christ.*





SAINT LOUIS DE GONZAGUE

(21 juin.)

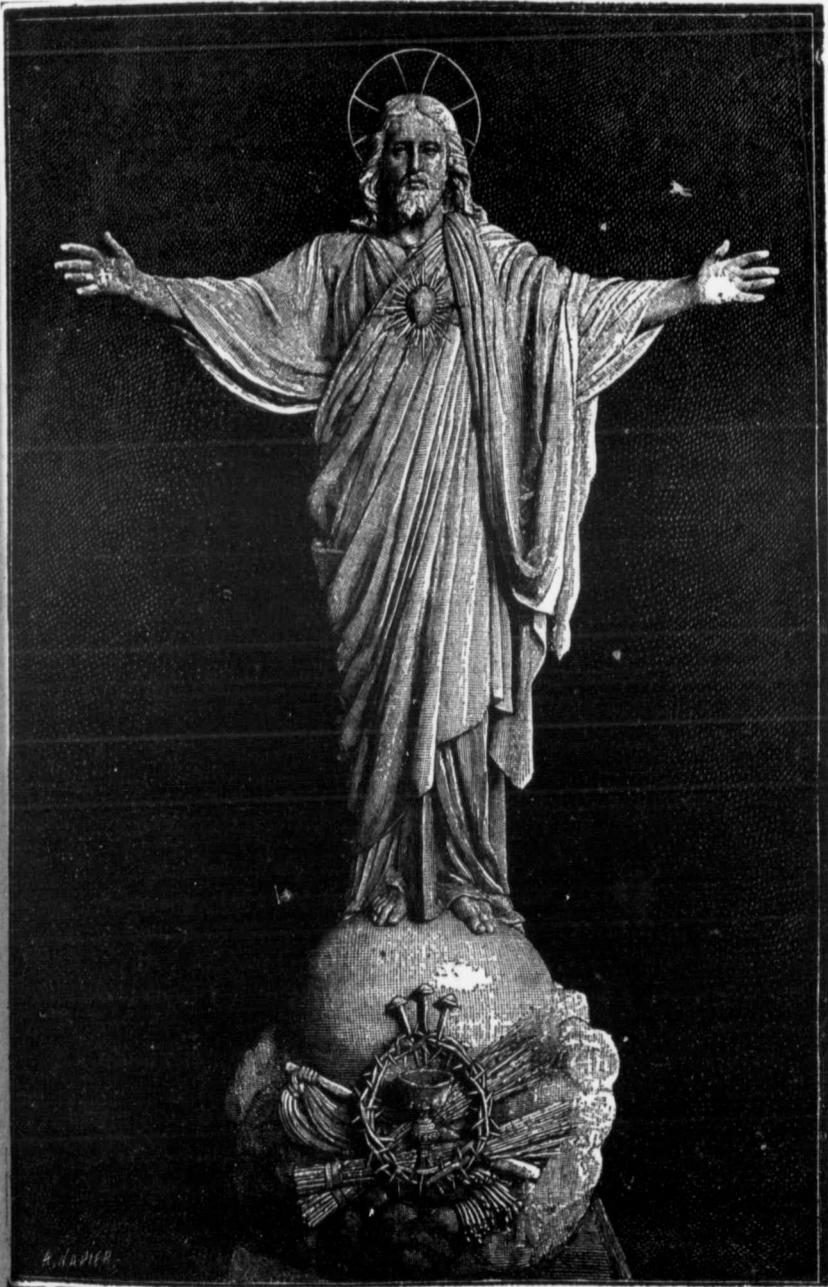
Louis naquit à Mantoue, de l'illustre famille des Gonzague, qui avait donné des marquis à Montferrat, des ducs à Mantoue et des cardinaux à l'Eglise. Son père était Ferdinand de Gonzague, marquis de Castillon, prince du Saint-Empire. A l'âge de sept ans il fut tellement prévenu des lumières du Ciel, qu'il résolut de renoncer à l'amour du monde pour se livrer tout entier à l'amour de Dieu. Dès l'âge de treize ans, il commença à se livrer aux austérités et aux mortifications. Il jeûnait trois jours par semaine, et un de ces jours il ne vivait que de pain et d'eau. Il ajouta à cette abstinence la discipline jusqu'au sang, qu'il se donnait tous les jours d'abord, et dans la suite trois fois par jour. Enfin, après avoir consulté Dieu et obtenu la permission de son père, il entra chez les Jésuites de Rome.

Son humilité était exemplaire. Il n'y avait pas d'office, quelque bas qu'il fût, qu'il ne désirât avec plus de passion que les hommes ne recherchent les dignités et les charges les plus honorables. Il servait au réfectoire et à la cuisine, et ramassait ensuite les restes, qu'il distribuait aux pauvres. Ses supérieurs ayant exigé qu'il eût une cellule pour lui seul, à cause du faible état de sa santé, il la choisit étroite, obscure et basse, sous un escalier.

Après avoir fait un voyage dans sa famille pour terminer un différend entre son frère et son oncle, il revint à Rome, en 1591, au moment où la peste ravageait la ville. Il demanda la permission d'aller soigner les malades; mais comme sa charité le portait à servir de préférence ceux qui étaient le plus sérieusement attaqués, il fut lui-même bientôt la victime du mal. Il s'en réjouit extrêmement et en remercia Dieu. Il resta malade trois mois, et s'endormit dans la paix du Seigneur, le 21 juin 1591, à l'âge de vingt-deux ans. Il fut canonisé en 1726, par le pape Benoît XIII.

(LE P. GIRY.)







INFLUENCE MATERNELLE

Un des premiers malades que je visitai à mes débuts, racontait un médecin chrétien, ce fut un jeune homme d'environ trente-cinq ans, que le désordre avait prématurément conduit aux portes de la mort. Je m'attachai à ce malheureux, et, ne pouvant le sauver, j'essayai d'adoucir ses souffrances. Froid, silencieux, strictement poli, mon malade acceptait mes remèdes et mes soins sans croire beaucoup à leur efficacité. Il aurait voulu dormir toujours et ne cessait de me demander de l'opium.

Je rencontrai dans l'escalier un vieux prêtre qui me dit :

“ Monsieur, j'ai entendu dire que vous êtes chrétien ; rendez donc à ce malheureux jeune homme un service : dites-lui quelques mots de Dieu. Je lui ai fait, sans résultats, plusieurs visites. Il m'accueille poliment, mais c'est tout. Je suis sûr qu'une parole de vous ferait plus d'effet que mes exhortations.”

Je promis d'essayer.

Le lendemain, je m'efforçai de faire causer mon malade et, comme il s'y prêtait d'assez bonne grâce, j'amenai la conversation sur le terrain religieux ; le jeune homme s'en aperçut et me dit d'un ton ferme :

“ Je vous en prie, monsieur, ne me parlez pas de religion ; je n'y crois pas.

— Vous croyez au moins à l'existence de l'âme ?

— Je crois à l'opium, dit-il en souriant, et au sommeil.”

Et il prit la position d'un homme qui essaye de dormir.

A quelques jours de là, je fis une seconde tentative, qui tourna plus mal encore que la première.

“ Ecoutez, docteur, me dit le malade, j'ai étudié un peu de philosophie, et j'en sais assez pour ne pas croire à l'existence de l'âme.”

Et il se mit à développer quelques-uns des arguments de l'école matérialiste.

Ces erreurs, qui m'auraient choqué dans la bouche d'un professeur éloquent, me parurent, dans cette mansarde et sur les lèvres de ce mourant, révoltantes et monstrueuses. Je sortis navré.

Cependant, nous continuions, le vieux prêtre et moi, à soigner sans plus de succès l'un que l'autre, le corps et l'âme de ce malade. Le corps marchait à grands pas au tombeau. L'âme s'en allait à la perdition éternelle.

Un jour que je posais à ce jeune homme une ventouse, j'eus besoin d'un morceau de papier ; j'aperçus une espèce de lettre posée à côté de son chevet, je la pris et j'allais m'en servir, lorsque le jeune homme me saisit brusquement la main et m'arracha la lettre. Un peu surpris, je déchirai une feuille à un vieux livre et je fis mon opération.

Le soir du même jour, je retournai voir mon client, qui baisait de plus en plus. Je l'aperçus tenant à la main et s'efforçant de lire la lettre que j'avais voulu brûler le matin.

“ Docteur, me dit-il, voici la dernière lettre que ma mère m'a écrite : il y a un an qu'elle ne me quitte pas, et je l'ai lue plus de cent fois ; je voudrais la relire avant de mourir ; mes mains tremblent et ma vue s'obscurcit ; soyez bon jusqu'à la fin, lisez-moi tout haut cette lettre. ”

Je pris la lettre et j'en commençai la lecture. Non ! jamais, depuis, je n'ai rien lu d'aussi touchant. C'était Monique écrivant à Augustin. J'avais beau être médecin, je n'avais que vingt-six ans et je venais de perdre la meilleure des mères : les sanglots étouffaient ma voix ; je sentais des larmes venir à ma paupière.

Je regardai le malade : il pleurait silencieusement ; mes larmes se mêlèrent aux siennes.

Tout à coup je me levai et m'écriai : “ Malheureux ! pouvez-vous croire que celle qui a écrit une semblable lettre n'avait pas une âme ? ”

Il garda le silence, et ses larmes coulèrent plus abondamment. Le lendemain, il fit appeler le vieux prêtre et eut avec lui un long entretien. Le surlendemain, j'appris qu'il avait reçu les sacrements.

Il vécut encore une semaine. Sa froideur polie n'était qu'un masque cachant un cœur égaré sans doute, mais bon et généreux. Il mourut entre les bras du vieux prêtre et les miens, couvrant de baisers les pieds du crucifix et la lettre de sa mère, à laquelle il devait une seconde fois la vie.



Les Condamnés de l'île

Par le troisième et le quatrième commandements l'Eglise nous ordonne de confesser nos péchés et de communier à Pâques.

Cinquante ou soixante hommes, la tête rasée, jambes et pieds nus, couverts d'un grand sarreau de toile grise, étaient assis ou debout au bord du rivage ; les uns cachaient leur figure dans leurs mains, les autres anxieux interrogeaient l'horizon, d'autres dansaient, tournaient avec une rapidité vertigineuse jusqu'à ce qu'ils tombassent épuisés, anéantis, afin de trouver le sommeil, ou un accablement qui donnât trêve à leurs pensées..

Tous ces hommes étaient des criminels, comme tels des condamnés à mort ; ils avaient été déportés dans cette île en attendant le moment fatal et ils passaient tout le jour à regarder s'ils voyaient apparaître le vaisseau qui devait amener l'exécuteur de la justice. Ainsi s'écoulaient de tristes heures que pas une espérance ne pouvait adoucir.

Or, un matin de printemps, par une brume épaisse, sans que les condamnés l'aient vue venir, une barque aborda tout près d'eux. Les premiers rayons du soleil leur montrèrent un envoyé du monarque qu'ils avaient insulté, dont ils avaient provoqué la colère par leurs révoltes et leurs crimes et ils tremblèrent.

Celui ci se plaça au milieu d'eux et dans un silence que troublait seul le murmure du flux, il dit :

“ Mon Maître et Seigneur m'envoie vous dire : ” La pitié de mon cœur veut envoyer aux condamnés un moyen de salut. “ Qu'ils regrettent leurs crimes... qu'ils en fassent l'aveu sincère à celui de mes ministres qu'ils choisiront (j'ordonne que “ le secret le plus inviolable garantisse cet aveu), qu'ils pro-

“ mettent de vivre désormais en sujets fidèles et loyaux ; aussitôt après qu'ils auront pris cet engagement, je leur donne ; en gage de la sincérité de leur réconciliation, je les invite à ma table, et tous ceux qui partageront avec moi le pain et le vin, seront assurés de mes faveurs et de mon éternelle amitié ! ” Voici les paroles et les promesses du Roi, mon Maître et le vôtre. ”

Quand le messenger eut fini de parler, les malheureux se regardaient. Ils n'en pouvaient croire leurs oreilles ? Rêvaient-ils ? Était-ce la faim d'un horrible cauchemar ? Était-ce possible qu'un tel excès d'honneur leur fut offert à eux, les parias, les méprisés, les condamnés ? Eux à la table du Roi., eux devenus ses amis ? et cela après un aveu, une larme de repentir, était-ce possible ?

Au lieu de la dégradation, de la mort infamante, c'était l'honneur qu'on leur rendait, c'était la vie dans un rayonnement de gloire auquel ils n'avaient jamais songé ?

Des cris d'allégresse retentissent enfin de toutes parts, des larmes coulent de tous les yeux, de paroles de reconnaissance et d'amour tombent de toutes les lèvres s'adressant au Roi et à son ministre. On s'enquiert des moyens d'accomplir au plus tôt les désirs du Souverain et sa bonté éveille dans les cœurs les plus durs, le regret de l'avoir offensé et le désir de réparer leurs crimes. Et quand le messenger reprend : “ Vous acceptez tous les conditions posées ? ” une acclamation unanime lui répond : “ A moins d'être fou, qui voudrait refuser ? ”

On s'organise, la petite barques'emplit de passagers, on construit des radeaux, on part malgré les vents contraires, tant est grande la hâte de jouir des bienfaits de celui qui pardonne si généreusement.

Le soir venu, tous arrivent au rivage où la miséricorde les attend... Ils sont vraiment passés de la mort à la vie., La pitié la plus délicate les accueille, après qu'ils ont fait l'aveu de leurs crimes, ils sont revêtus de vêtements magnifiques, et, le jour suivant, assis à la table du Monarque, ils goûtent le bonheur le plus pur dans la possession de biens que rien ne pourra leur ravir...

Le brave homme auquel je racontais cette histoire m'écoutait

avec attention... quand j'eus fini : " Voilà des gens qui ont une rude chance... mais c'est toujours comme ça : les coquins ont toujours plus de chances que les honnêtes gens "

— Alors vous auriez fait comme eux, vous auriez accepté les conditions du Roi ?

— A moins d'être un imbécile ou un fou, je ne vois pas comment on aurait pu les refuser...

« — Eh bien, mon brave... ne vous fachez pas... vous êtes cet imbécile et ce fou "

Mon interlocuteur se leva rouge de colère : — Pourquoi m'insultez-vous sans raison ?

— Je ne vous insulte pas, c'est vous-même qui avez trouvé les deux qualificatifs ; je les approuve pleinement et j'ai beaucoup de raison pour les appliquer.

— Prouvez ! Monsieur prouvez !

— Je prouve : Vous comme moi, n'est-ce pas ? nous sommes des condamnés à mort...

— Comment ?... Comment ?...

— Nous n'y échapperons pas, Dieu nous à condamnés...

— Oui... oui... je comprends.

— Or, Dieu notre Maître et Souverain Seigneur, nous a donné sa loi :... l'adorer, respecter son jour, aimer tous nos frères et les traiter comme nous voudrions l'être... nous servir de tous les dons de Dieu pour le bien, la vérité et la vertu... Où en sommes-nous ? Pauvres condamnés à mort, que dirons-nous quand nous paraîtrons devant notre Juge qui a tout vu, tout entendu, même nos pensées ?... La mort... ce n'est pas encore bien terrible ; mais après ?

— Après !... murmura mon interlocuteur.

Et voilà que Dieu nous faire dire : Voulez vous être sûrs d'être reçus comme mes amis, comme mes enfants voulez-vous que je vous pardonne à ce point de partager avec vous ma gloire et mon bonheur ?... Allez trouvez un de mes ministres ; faites lui en secret l'aveu de vos fautes, décidez-vous à les éviter désormais, puis venez à ma table, je vous y nourrirai du pain des Anges, et après cela vous êtes à jamais mes enfants... Vous saviez tout cela ?

— Oui, Monsieur... je savais...

— Pourquoi, à chaque fêtes de Pâques, quand le carillon des cloches annonce la réconciliation générale de l'humanité avec son Créateur, pourquoi restez-vous seul et triste, dans l'isolement de votre condamnation.

Mon interlocuteur restait silencieux...

Au bout d'un instant, relevant la tête avec un fin sourire :
 “ Dans votre histoire, dit-il, tous les condamnés sont des gens d'esprit et de bon sens. ”

— Ce qui veut dire qu'il avait suffi d'un imbécile ou d'un fou pour faire hésiter les plus déterminés?

— Peut-être ;... mais, vous avez raison, nous sommes fous de compromettre notre paix en ce monde et notre salut dans l'autre par la peur d'un sourire ou d'un haussement d'épaules.

SÉNI-MOVY.

— — — — —

LA PREMIÈRE COMMUNION

Parents chrétiens, dans la vie paroissiale et familiale, quel événement plus grand, plus solennel, plus saint que celui de la Première Communion de vos enfants !

Avez-vous quelquefois songé à la touchante majesté de cette rencontre du Dieu tout-puissant avec l'âme de ces jeunes êtres que la Vie n'a pas encore déflorés ?...

Parents chrétiens, dans la préparation du grand jour, vous avez un rôle : celui d'entourer vos enfants de toutes les sollicitudes de votre foi pour leur donner l'exemple du respect et de l'amour dus à Dieu...

Ne craignez pas d'ouvrir le catéchisme et d'en tourner les pages avec vos chers petits ; expliquez-leur les passages difficiles ; ouvrez leurs âmes ignorantes aux clartés de la Foi ; préparez une demeure digne de Dieu dans le cœur de vos fils et de vos filles, éloignant d'eux tout ce qui pourrait blesser leur pureté ou porter atteinte à leur foi...

Le père et la mère ne sont pas seulement les gardiens de la Vie du corps : ils doivent aussi veiller sur l'âme et la diriger vers le bien.



LE R. P. DUROCHER, O.M.I.

Le R. P. Flavien Durocher, o. m. i.

Il nous plaît d'annoncer à nos lecteurs qu'en l'année 1912, sur une place publique de Québec qui portera son nom, on érigera une statue au R. P. *Flavien Durocher, o. m. i.*, premier curé de St Sauveur.

Des souscriptions sont, depuis quelque temps, recueillies dans ce but.

A cette occasion le R. P. Adrien Valiquet, o. m. i. a jugé bon non point d'écrire un gros volume qui raconterait tout au long la vie du R. P. Durocher, mais de crayonner en une courte brochure, les traits principaux de cette forte figure.

On peut se la procurer au *presbytère de St Sauveur, Québec*, au prix modique de 25 sous. Le profit de cette vente est destiné à venir en aide à l'érection du monument dont nous avons parlé.

La lecture de cette courte biographie sera aussi une excellente leçon, car la vie du R. P. Durocher est de celle qu'on peut proposer en exemple.

Les traits de la vignette que nous reproduisons nous font deviner une âme forte et austère, imposant à son corps le joug des mortifications et d'un travail sans relâche. Ainsi il porte bien son nom, *Durocher*.

Mais sous ces apparences rudes battait un cœur charitable, et le P. Garin, longtemps son compagnon l'a trouvé "sévère, dur pour lui-même; bon, charitable, indulgent pour son compagnon." Il restait encore, dans ce caractère de fer, beaucoup de la "douceur angevine" que ses ancêtres avaient apporté des plaines de l'Anjou. Ils venaient de là. Et le biographe du R. P. Durocher trouve moyen de glisser, un peu à chaque page, quelques-uns de ces détails historiques qui font revivre toute une époque.

D'ailleurs la vie du R. P. Durocher se prêtait à ces évocations. Descendant d'Angevins, né à St Antoine, sur la rivière Richelieu, Flavien Durocher entre tout jeune au collège de Montréal, devient séminariste, prêtre, Sulpicien pour passer des rangs de l'auguste compagnie en ceux de la Congrégation des Oblats, peu après leur arrivée au Canada. Ce sont alors les missions du Saguenay et de la Côte-Nord, longues randonnées annuelles qui s'achevaient à Saint Sauveur où le P. Durocher est mort après y avoir travaillé pendant 23 ans.

Lisez toutes ces belles choses dans la brochure publiée par le R. P. A. Valiquet o. m. i., de St Sauveur de Québec.



A MA ROBE BLANCHE

Il faut donc te quitter, vêtement d'innocence,
Au soir trop tôt venu du plus beau de mes jours ;
Que ne puis-je dès lors te revêtir toujours
Et te porter encore au soir de l'existence ?
Tout mon être a frémi d'un indicible émoi
Au contact virginal de tes plis sans souillure,
Et la terre et les cieus et toute la nature
Semblaient immaculés et joyeux comme moi !
Tous les petits oiseaux souriaient sur leur branche
Dans les chemins fleuris qui mènent au saint Lieu ;
Ils croyaient voir peut-être un ange du bon Dieu
En te voyant passer, ma belle robe blanche !

La clarté de l'azur me paraissait teroie
Auprès de tes reflets de neigeuse blancheur,
Et les lys enviaient les parfums de candeur
Qui s'échappaient à flots de l'étoffe bénie.
Le temple était semblable au portique des cieus
Et les grands saints de pierre au fond de leur chapelle,
Esquissaient un sourire en me voyant si belle
Et m'invitaient du geste à m'envoler vers eux.
Les petits séraphins au regard de pervenche
Pour te voir de plus près, accouraient tour à tour,
Car le ciel entier contemple avec amour
Un cœur purifié sous une robe blanche !

Tu fus le doux témoin, soyeuse mousseline,
De mes pieux secrets que toi seule entendis,
Et tu te crus, bien sûr au seuil du paradis
Lorsque Jésus prit place au fond de ma poitrine,
Je sens, en toi, ce soir, de saints frémissements,
Glorieux souvenir de ma plus belle aurore ;
Et, lorsque je t'étreins pour te baiser encore,
J'effleure en ton tissu d'angéliques serments.
Quand mon cœur exhalait l'amour en avalanche,
Tous mes brûlants transports, tu les as recueillis ;
Et je les trouve là, sous chacun de tes plis,
Lorsque je te regarde, ô chère robe blanche !

Tu me rappelleras tous les jours de ma vie
Les célestes trésors que mon cœur a reçus,
La promesse d'amour que j'ai faite à Jésus
Tandis qu'Il descendait dans mon âme ravie.
Ton éclat virginal se ternirait, hélas !
Si j'avais le malheur de marcher dans la fange ;
Reste avec moi toujours, ainsi qu'une aile d'ange,
Pour me garder sans tache au chemin d'ici-bas.
Lorsqu'on me couchera sur une froide planche,
Reviens parer mon corps pour les noces du ciel ;
Je veux en arrivant au banquet éternel,
Te retrouver là-haut, ma belle robe blanche !

MARIE-ARGENTINE.



LES NOMS DE BAPTEME

(suite.)

Saint Ansile	jour de sa fête:	26	Janvier
“ Ansilion	“ “	11	Octobre
Sainte Ansoalde	“ “	24	Août
“ Ansolin	“ “	31	Juillet
“ Anstrude	“ “	17	Octobre
Saint Ansuère	“ “	15	Juillet
“ Ansurio	“ “	21	Janvier
“ Ansute	“ “	15	Octobre
“ Antége	“ “	14	Novembre
“ Antet	“ “	25	Juin
“ Antéon	“ “	15	Juin
“ Antère	“ “	3	Janvier
“ Anthelme	“ “	26	Juin
“ Anthème	“ “	3	Décembre
“ Anthion	“ “	14	Juin
“ Anthès	“ “	28	Août
Sainte Anthie	“ “	17	Avril
“ Anthille	“ “	24	Septembre
Saint Anthilmen	“ “	10	Mai
“ Anthime	“ “	28	Avril
Sainte Anthuse	“ “	22	Février
Saint Antible	“ “	25	Juin
“ Antide	“ “	25	Juin
Sainte Antie	“ “	13	Février
“ Antiga	“ “	22	Février
“ Antigone	“ “	23	Février
“ Antilie	“ “	25	Septembre
Saint Antimase	“ “	25	Janvier
“ Antimond	“ “	21	Juillet
“ Antinée	“ “	31	Août
“ Antioche	“ “	15	Octobre
“ Antiochus	“ “	14	Juillet
“ Antiole	“ “	26	Janvier
“ Antipas	“ “	11	Avril
“ Antipater	“ “	13	Juin
Sainte Antiquore	“ “	31	Août

Saint Antoine	Jour de sa fête:	17	Janvier
" Antoine de Padoue	" "	13	Juin
" Antoine Zaccaria	" "	5	Juillet
" Antoinet	" "	1	Novembre
Sainte Antoinette	" "	19	Janvier
Saint Antolien	" "	6	Février
Sainte Antonia	" "	2	Juin
" Antonie	" "	29	Avril
Saint Antonin	" "	10	Mai
Sainte Antonine	" "	22	Février
Saint Anub	" "	6	Juin
" Anyzse	" "	30	Décembre
Sainte Anysie	" "	30	Décembre
Saint Apelle	" "	22	Avril
" Aphrodise	" "	28	Avril
" Aphrodite	" "	12	Mai
" Aphtone	" "	26	Octobre
" Apien	" "	4	Mars
" Apodème	" "	16	Avril
Sainte Apollinaire	" "	5	Janvier
Saint Apollinaire	" "	23	Juillet
Sainte Apolline	" "	9	Février
Saint Apollon	" "	25	Janvier
" Apollone	" "	10	Juillet
Sainte Apollonie	" "	9	Février
Saint Apollonius	" "	15	Février
" Apothème	" "	20	Novembre
" Appélic	" "	21	Avril
Sainte Appie	" "	22	Novembre
Saint Appien	" "	30	Décembre
" Apre	" "	15	Septembre
" Apriante	" "	8	Juillet
" Aprice	" "	21	Octobre
" Aproncule	" "	22	Avril
Sainte Aprone	" "	15	Juillet
" Apronie	" "	15	Juillet
Saint Apulée	" "	7	Octobre
" Aquila	" "	17	Juin
Sainte Aquila	" "	22	Janvier
Saint Aquilain	" "	4	Janvier
" Aquilas	" "	20	Mai
Sainte Aquilina	" "	7	Avril
" Aquiline	" "	13	Juin
Saint Aquilon	" "	19	Octobre
Sainte Arabie	" "	12	Mars

Sainte Aragone	jour de sa fête	3	Février
Saint Arapion	" "	8	Septembre
" Arateur	" "	5	Septembre
" Arath	" "	1	Août
" Arbland	" "	25	Mars
" Arbogaste	" "	21	Juillet
" Arbon	" "	3	Mai
" Arc	" "	20	Août
" Arcade	" "	12	Janvier
Bhrx Archange	" "	5	Juillet
Saint Arche	" "	15	Septembre
Sainte Archélaa	" "	18	Janvier
" Archelaïde	" "	28	Octobre
Saint Archélaüs	" "	4	Mars
" Archimine	" "	29	Mars
" Archippe	" "	6	Juillet
" Archonté	" "	18	Juin
" Arconce	" "	19	Janvier
" Ardaing	" "	11	Février
" Ardalion	" "	14	Avril
" Ardan	" "	11	Février
" Ardom	" "	7	Mars
" Ardovin	" "	25	Octobre
" Arduin	" "	25	Octobre
" Aré	" "	16	Août
" Aréald	" "	1	Septembre
" Arice	" "	4	Juin
" Arede	" "	5	Août
" Aricius	" "	2	Juin
" Arèse	" "	10	Juin
" Areste	" "	3	Avril
" Arestin	" "	8	Mai
" Arétas	" "	24	Octobre
" Areth	" "	1	Août
" Arey	" "	16	Août
Sainte Argariarga	" "	9	Septembre
Saint Argée	" "	2	Janvier
Sainte Argénide	" "	13	Juin
Saint Arginier	" "	28	Juin
" Argyre	" "	1	Janvier
Sainte Ariadne	" "	17	Septembre
Saint Aribert	" "	5	Mai
" Arien	" "	3	Mars
" Arige	" "	10	Août
" Arigle	" "	2	Septembre

Saint	Arille	jour de sa fête	26	Février
"	Ariolf	" "	13	Août
"	Arion	" "	8	Septembre
"	Ariose	" "	28	Juin
"	Ariote	" "	6	Juillet
"	Arisgar	" "	3	Février
"	Aristarque	" "	4	Août
"	Arisée	" "	3	Septembre
"	Aristide	" "	31	Août
"	Aristion	" "	22	Février
"	Aristobule	" "	15	Mars
"	Aristocle]	" "	23	Juin
"	Ariston	" "	2	Juillet
"	Aristonique	" "	19	Avril
Sainte	Arixe	" "	2	Juillet
Saint	Armand	" "	
"	Armataire	" "	16	Février
"	Armel	" "	16	Août
"	Arménus	" "	2	Juin
"	Armentaire	" "	16	Février
Sainte	Arminia	" "	19	Avril
Saint	Armogaste	" "	29	Mars
"	Arnaud	" "	9	Octobre
"	Arnobe	" "	13	Juin
"	Arnould	" "	19	Août
"	Arnulphe	" "	10	Août
Sainte	Aroa	" "	5	Juillet
Saint	Aronce	" "	27	Août
"	Arpin	" "	9	Novembre
"	Arsace	" "	16	Août
"	Arsène	" "	19	Juillet
"	Artaxe	" "	10	Janvier
"	Artème	" "	24	Janvier
"	Artémidore	" "	9	Septembre
Sainte	Artémie	" "	18	Février
Saint	Arthaud	" "	2	Octobre
Sainte	Arthellaïde	" "	3	Mars
Saint	Arthème	" "	28	Avril
"	Arthur	" "	
Sainte	Artimidora	" "	12	Juin
Saint	Artole	" "	6	Juillet
Sainte	Artongathe	" "	23	Février
Saint	Artote	" "	6	Juillet
Sainte	Ascéline	" "	31	Mai
Saint	Asclépiade	" "	18	Octobre



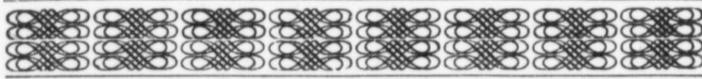
Revue Canadienne.—Sommaire d'Avril 1911.—*Hadjj Cordier* : Le feu sacré des Grecs à Jérusalem.—*Benjamin Sulte* : Histoire du sucre d'érable.—*Luc Dupuis* : Oiseaux de carême.—*M. Tamisier* : Par delà les limites de notre cage.—*A. Van Bierliet* : Chez les Trappistes de Chine (*suite et fin.*)—*J. Fahaut* : Echos des sciences.—*Thomas Chapais* : A travers les faits et les œuvres.—*** : Notes bibliographiques.

La Réponse : (abonnement : 80 cts chez Tequi.)—Sommaire d'Avril 1911.—*E. Duplessy* : L'Ouest—Etat du l'existence de Dieu.—Concours de ripostes.—*E. Duplessy* : Une découverte sensationnelle.—Ça et là.—La mort de l'Eglise annoncée par Bossuet.

Bulletin du Parler Français.—Sommaire d'Avril 1911.—*Gustave Ziddler* : Nos plus belles victoires (poésie).—*A. Constantincau* : la langue française dans l'Ontario.—Le congrès de langue française.—*Le comité* : Lexique canadien-français.—*Amédée Dussault* : Le congrès de la langue française et la presse.—*A. R.* : Rectification.—*J. E. P. et A. R.* : Les Livres.—*A. Aubert* : Questions et réponses.—Revue et journaux—Sarclures—Anglicismes.

La Bonne Nouvelle : (abonnement 60 cts, 42, St Pierre, Verdun, Meuse, France.)—Sommaire de Mars 1911.—*Mgr Baunard* : Mon flambeau.—*P. Huriet* : L'Evangile en notre temps.—*Le Chanoine O. C.* : Les leçons de l'Evangile.—Apologétique populaire de l'Evangile.—*Pierre Monnier* : Au pays de Jésus.—*F. Chambry* : Des riens.—Souvenir d'un laïque.

Catéchisme de Première Communion : La librairie Pustet publie un bon petit catéchisme à l'usage des jeunes enfants se préparant à la première communion.—En vente chez *Blake* 123, Church, Toronto, à 30 cts la douzaine, \$2.00 le cent.



Prières et Actions de Graces

AVIS IMPORTANT :—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Woonsocket.—Ci-inclus \$1.20 étant pour payer l'abonnement des Annales du T. S. Rosaire pour 2 ans, veuillez publier dans vos Annales plusieurs grâces obtenues, après avoir fait la promesse de les publier dans les Annales du T. S. Rosaire.—**Laurium.**—Veuillez être assez bon de faire inscrire dans les colonnes d'Action de Grâces, mille remerciements à notre bonne Mère Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une grande faveur obtenue avec promesse d'une année d'abonnement et de faire inscrire cette faveur dans vos Annales—Une reconnaissante envers N.-D. du Rosaire.—**Lowell.**—Je remercie Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une faveur obtenue, après promesse de faire inscrire dans les Annales, et je lui demande encore et je la supplie de ne pas nous abandonner—Mde J. L. Clement.—**Ste Anne des Plaines.**—Ci-inclus une piastre en reconnaissance de faveurs obtenues avec promesse de publier, et je recommande à cette bonne Mère au nom de l'Enfant Jésus, quatre de mes enfants, avec confiance qu'Elle m'obtiendra les grâces que j'implore pour eux, et je lui mets entre les mains une affaire importante—Une abonnée.—**North Temiscamingue.**—Je vous adresse 25c pour une grâce obtenue, et promesse de faire publier mon nom dans les Annales et 10c pour un voyage de terre.—**La Tuque.**—Veuillez s'il vous plaît publier dans les Annales que j'ai obtenu les forces de faire mon ménage ; étant très souffrante au mois d'octobre dernier, j'ai promis à la Ste Vierge et à la bonne Ste Anne que je ferai publier dans les Annales avec remerciements à Notre-Dame du Rosaire et la bonne Ste Anne—**Madame Pierre Thibault.**—**St Alban.**—J'ai promis à la Sainte Vierge si Elle m'obtenait plusieurs grâces que je sollicitais, je lui enverrais 25 cts, et je ferai mettre dans les Annales. Merci j'ai tout obtenu, et je demande plusieurs grandes grâces.—**Hinton.**—As I have been suffering for ten years with neuralgia and now almost cured, I promised to have a mass said, and also have it published in your Annals, I can't send you enough thanks for all the good it done me—**P. Morin.**—**St Eugène de l'Islet.**—Veuillez inscrire dans vos Annales que j'ai obtenu par l'intercession de Notre-Dame du Cap, le règlement d'une affaire difficile après promesse de le faire publier dans les Annales—Une abonnée.—**Victoriaville.**—J'envoies 80 cents, dont 55 cents pour mon abonnement et 25 cents pour remerciements de faveur obtenu avec promesse de faire publier dans vos Annales. J'avais une petite fille âgée de 8 mois qui avait du mal sur la tête, qui ne se passait que lorsque j'employais de l'onguent, mais lorsque mon onguent était dépensée le mal reprenait. Ma mère me conseilla d'écrire au Cap et de faire une petite aumône, ce que je fis, et au bout de 15 jours tout le mal était disparu. J'ai un peu retardé à m'acquitter de ma dette, j'envoies 25 cents pour les stations du Rosaire—**Dame G. Cp.**—**Somersworth.**—Je vous envoie 50 cts pour une messe que j'ai promis si j'obtenais une grâce ; j'ai promis de faire publier

cette faveur dans les Annales du St Rosaire dont je suis abonnée.—Jonquières.—Actions de grâces s'il vous plaît publier dans vos Annales : faveur obtenue par promesse d'abonnement aux Annales Notre-Dame du T. S. Rosaire. Mille remerciements à cette bonne Mère. Promesse de fidélité à Son Rosaire pour de nouveaux besoins.—St Bonaventure d'Upton.—Daiguez faire insérer ceci : dans vos Annales : Comme j'ai obtenu une grande faveur de Notre-Dame du Rosaire par l'offrande de \$5.00 promises. Mille remerciements à cette bonne Mère, et je sollicite sa bonne protection pour l'avenir, cette promesse est faite pour l'embellissement des Stations du Rosaire—Dame Tessier.—St Pierre les Becquets.—Je vous envoi 30 cts pour deux grandes grâces obtenues—A. Gervais.—Chicopée.—Je m'empresse de m'acquitter de ma promesse de faire publier dans les Annales de Notre-Dame du Cap pour une faveur obtenue, et aussi l'offrande de \$1 00. Mille remerciements à cette bonne Mère.—Ste Thècle.—Je vous envoi un mot pour vous dire que je renouvelle mon abonnement à vos belles Annales, et j'y joins dix cents pour les stations tel que demandé dans vos Annales. Je fais cette offrande en remerciement des grâces déjà obtenues, et pour en obtenir encore beaucoup d'autres, je vous demande un souvenir dans vos prières aux pieds de la Vierge du Cap.—Yamachiche.—Grands remerciements à N.-D. du Rosaire pour faveurs obtenues après promesse de faire publier. Je vous envoi 10 cts pour les voyages de terre—Abonnée.—St Etienne des Grès.—je remercie de tout cœur la T. Ste Vierge du Cap pour une grande faveur obtenue après promesse de publier dans les Annales, et d'une offrande de 25 cts—Une abonnée.—Ottawa.—Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers la Reine du Très Saint Rosaire. Amour et reconnaissance à Notre-Dame du Très St Rosaire de m'avoir guérie avec promesse de faire publier.—St Célestin.—Vous trouverez sous ce pli la somme de 25 cts que j'avais promis à Notre-Dame du Cap, si j'obtenais une faveur—Dame B. Th.—St Bruno.—Veuillez insérer s'il vous plaît dans les Annales de Notre-Dame du Très St Rosaire les faveurs que j'ai reçues, avec promesse de faire publier dans vos Annales, la guérison d'un gros rhume, une bonne santé, une heureuse maladie, et mon enfant a reçu le Batême, et je vous envoi aussi 50 centins pour une basse messe que j'avais promis en l'honneur de Notre-Dame du Très St Rosaire, mille remerciements—Une abonnée.—Québec.—Inclus mon chèque pour \$2.00, acquit de promesse pour embellissement du terrain au Cap.—Deschailons.—Ci-inclus \$0.25 pour les Stations du Rosaire, et veuillez s'il vous plaît remercier pour moi dans vos Annales N.-D. du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues.—Trois-Rivières.—J'envoie 25 cts pour l'entretien de la Chapelle que j'ai promis pour avoir une somme d'argent qui m'étais dû, et 50 cts encore pour une autre somme d'argent que j'avais peine à avoir, et 50 cts pour messe à N.-D. du R. pour avoir ramené à la vie un jeune homme qui étouffait, il avait déjà le râle de la mort, en lui mettant un chapelet autour du cou, et le recommandant à Notre-Dame du Rosaire notre bonne Mère, Elle l'a sauvé—Abonnée.—Coteau Station.—Je vous envoi 50 cts pour un abonnement aux Annales, pour grâces obtenues avec promesse de faire publier dans vos Annales—Mr Henry Walker.—Duluth.—Veuillez s'il vous plaît insérer dans vos Annales du Rosaire une faveur que j'ai obtenue par l'intercession de la Ste Vierge, de St Joseph aussi de Ste Anne et St Joachim, et aussi aux âmes du Purgatoire. Mais dont j'ai négligé de faire publier. Pour moi, qu'ils me pardonnent, et je me recommande aux prières de vos associés pour d'autres faveurs.—Tarsus.—Vous trouverez 60 cents pour un abonnement pour un an, pour remercier la T. S. Vierge d'avoir obtenu ma guérison d'une maladie, après promesse de faire publier, et de m'abonner pour la vie aux Annales du T. S. Rosaire. Mille remerciements—E. Peat.—Lorette.—S. v. p. publier dans vos chères Annales :

Maman était malade, j'ai promis que si elle revenait, je le ferais publier avec une aumône de 5 centins pour faire brûler un cierge devant la sainte Vierge, je remercie cette bonne Mère de tout cœur, elle est guérie, je demande sa protection et aussi la guérison d'un malade.—Trois-Rivières.—Après avoir promis de faire publier dans les Annales, et de faire les trois neuvaines consécutives des Ave Maria. Ma petite fille âgée de deux ans a été guérie d'un mal dans la bouche qui la faisait beaucoup souffrir. Donc mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire. Amour, reconnaissance à notre protectrice—Une enfant de Marie. —Inverness.—Vous trouverez ci-inclus vingt-cinq centins pour promesse faite à Notre-Dame du Rosaire de publier dans vos Annales pour un gros mal de tête, et je suis très bien—Abonnée.—St Adelphe.—Je dois mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour la guérison d'un mal de dents, après promesse de faire publier dans les Annales, off. 25 cents, priez pour moi—Une zélatrice, E. L.—L'an dernier j'ai promis une basse messe à la bonne Ste Anne, et avec l'usage des roses bénites pour avoir du soulagement dans une maladie, et la maladie a été heureuse. J'ai négligé ma promesse, et l'autre a retombé d'une maladie bien plus grave, et sur le point de subir une opération, j'eus recours à Notre-Dame des Septs Douleurs et Notre-Dame de Bon Secours en promettant de donner 25c pour les douze lampes électriques de la couronne pendant une heure. La maladie a changée et elle n'a pas eu d'opération.—Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour avoir guéri mon petit garçon, après avoir bu de l'huile de charbon, je la remercie aussi pour une autre faveur obtenue, je lui demande sa sainte protection pour ma famille ainsi qu'une autre grâce—Dame B B.—Veuillez publier dans vos Annales mes remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour la prompte guérison d'un sérieux mal d'oreilles dont souffrait mon petit garçon de quatre ans, après avoir invoqué la Sainte Vierge et promis de publier dans ses Annales; et je demande encore à cette bonne Mère la guérison de deux de mes enfants souffrants d'exéma, et c'est pour obtenir ces guérisons que je me suis abonné. J'ai confiance qu'Elle nous exaucera. Priez pour nous s'il vous plaît—Mad. Arthur Fortin.—Lemieux.—Vous trouverez ci-inclus une piastre pour faveur obtenue que vous voudrez bien faire inscrire dans vos Annales—Dame J. W. Beaudet.—Roslindale.—Mon père, je vous envoie une piastre pour deux messes basses en l'honneur de Notre-Dame du St. Rosaire et avec promesse de publier la guérison obtenue de mon enfant de maladie de nerfs, et autre faveur obtenue, mille remerciements à cette bonne mère. Je me recommande aux prières des abonnés pour grâces particulières. Je suis votre toute dévouée—Dame James Bisnaw, une abonnée.—New York.—J'ai obtenu une guérison consolante après m'être recom mandée à Notre-Dame du T. S. Rosaire. D'avance j'avais en même temps promis une piastre en reconnaissance; je m'acquitte aujourd'hui de cette promesse en vous envoyant un mandat de poste pour deux messes basses pour le soulagement des Ames du Purgatoire—Une abonnée.—Grand'Mère.—Je vous envoie un bon de poste de \$1.00, en action de grâce pour une faveur obtenue, et je me recommande de nouveau à la Sainte Vierge du Cap pour une faveur spéciale—Une abonnée.—Biddeford.—Veuillez faire inscrire dans vos Annales mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire—B. B.—Ste Luce.—Mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une grâce obtenue par son intercession, avec promesse de la faire publier dans les Annales—Mathilda.—Yamachiche.—Mes remerciements à Notre-Dame du Cap et à la bonne Ste Anne pour la guérison d'un gros mal de tête—Abonnée.—Ste Anne des Plaines.—Une dame abonnée remercie Notre-Dame du Rosaire pour sa guérison, elle souffrait du mal d'oreilles et devenait sourde, elle entend presque bien. Deux autres abonnés, le père et le fils ont été guéris de maladies graves

après avoir promis de faire publier dans les Annales.—**St Ubalde**.—Je viens aujourd'hui remercier la Ste Vierge après promesse de faire publier dans les Annales du Très St Rosaire, et fait la neuvaine des trois Ave Maria, j'ai obtenu ce que je demandais. Mille remerciements à notre bonne Mère, offrande 25 centins.—**Z. D.**—**St Thècle**.—Veuillez publier dans vos chères Annales mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour la grande faveur qu'Elle m'a obtenue, mon enfant a reçu le Baptême et je la remercie encore une foi pour autre faveur obtenue avec promesse de le faire publier dans vos Annales—**Abonné**, Dame P. B.—**Bearn**.—Je vous envoie un mot pour vous dire ma guérison obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Cap. Je pense que cette bonne Mère va m'accorder ma guérison complète.—**Ste Anne la Pérade**.—Veuillez s. v. p. inscrire dans les Annales mes remerciements à Notre-Dame du Cap pour une faveur obtenue par son intercession, avec promesse de le faire publier dans les Annales et de faire marquer mon nom—**R. D.**—**Almaville**.—S'il vous plaît de publier dans vos Annales, après avoir fait un pèlerinage au Sanctuaire j'ai été beaucoup mieux et je me recommande encore à cette bonne Mère pour qu'Elle achève de me guérir, je vous envoie 50c pour une messe basse pour faveur obtenue avec promesse de publier—**Une abonnée**.—**Stillwater**.—L'hiver dernier ayant été atteinte d'une grave maladie, je me suis fait soigner par 4 médecins, et pas un n'a été capable de comprendre ma maladie, je me suis recommandée à la Ste Vierge, lui promettant que si elle me ramenait à la santé que je le ferais publier dans les Annales, et que j'enverrais \$8.00 pour orner son Sanctuaire, j'ai été exaucée, grand merci à Notre-Dame du Rosaire—**Dame J. B. Ricard**.—**Grand'Mère**.—je vous envoie 50c pour messe, et je remercie notre bonne Mère pour faveur obtenue—**A. H.**—**Ste Louise**.—Remerciements à Notre-Dame du Cap pour guérison de mal de dents, off. 25 cts—**Dame Edmond Picard**.—**Sherbrooke**.—Ci-inclus 50 cts pour l'embellissement du terrain en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Cap et de St Joseph avec promesse de publier dans vos Annales—**F. P.**—**Upton**.—Veuillez trouver ci-inclus cinquante sous pour un abonnement de la présente année. Je vous serais très obligée, Révérend Père, si dans la liste des actions de grâces vous vouliez bien insérer une faveur vraiment miraculeuse obtenue par l'intercession de N.-D. du Cap à l'un des membres de ma famille.—**St. Isidore**.—Je vous envoie 25 cents en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de la bonne Ste Vierge, et je vous prie bien de m'aider à la remercier—**Delle M. McGrath**.—**Bécancour**.—Veuillez donc s. v. p. inscrire dans vos Annales la guérison de mon enfant, après la promesse de faire publier—**Une abonnée**.—**Maddington Falls**.—Je vous envoie 50 cents pour une messe basse et cinq cents pour un cierge, pour le baptême de mon enfant, avec promesse de le faire publier dans vos Annales. Mille remerciements à cette bonne Mère, lui demandant d'autres nouvelles faveurs—**Abonnée**.—**Louiseville**.—Par l'entremise de St Antoine, j'ai retrouvé mon porte-feuille contenant \$3.00, après promesse de faire publier. Merci mille fois à St Antoine, je demande une grande faveur à Notre-Dame du Rosaire, priez pour que je l'obtienne, c'est bien important—**Dame A. G.**—**St Damase des Aulnaies**.—Merci à Notre-Dame du Rosaire, St Antoine de Padoue, St Gérard, Ste Appoline, après une neuvaine faite en leur honneur, m'ont guérie moi et mon enfant d'une maladie grave, j'ai négligé de faire publier dans vos Annales, et voilà que le mal reprend de nouveau, je me recommande encore une fois à cette bonne Mère, espérant qu'Elle ne restera pas encore cette fois sourde à mes prières—**Une mère de famille**.—**St Sauveur**. Remerciements pour une grâce obtenue en l'honneur de Notre-Dame du Très Saint Rosaire et de St Saint Antoine de Padoue—**St Elle**.—Veuillez inscrire dans vos Annales une faveur obtenue par l'intercession de Notre-

Dame du Rosaire, je l'en remercie de tout mon cœur, grâce lui soit rendue, et je vous envoie 10 cents—D N. Duquet.—**Cap Santé.**—Il y a quelques mois, en reconnaissance d'avoir été préservée d'une opération, je faisais don de cinq piastres pour le vénéré sanctuaire de N.-D. du Rosaire. J'avais aussi promis de faire publier cette faveur, ce que j'ai négligé de faire. Aujourd'hui je désire m'acquitter de cette promesse en la faisant insérer dans les Annales du T. S. Rosaire.—**Shawinigan.**—Veuillez inscrire ce qui suit : grands remerciements à Notre-Dame du T. S. R. pour une faveur obtenue, et publication dans les Annales du Très St Rosaire et pour obtenir de nouvelles faveurs—**Dame A. L.**—**Somersworth.**—Mon enfant étant malade d'une fièvre, et le docteur ne lui faisant aucun bien, je le mis sous la protection de Notre-Dame du Très Saint Rosaire, je promis de le faire publier dans les Annales. L'enfant ayant les jambes assez croches que le docteur voulait lui faire porter des fers. Or je lui fis dire l'invocation : Notre-Dame du Très Saint Rosaire, faites redresser mes jambes. A présent ils sont assez droites. Merci mille fois je lui demande de continuer sa protection. Je recommande à vos prières mon enfant de 8 ans resté infirme. A la visite de Monseigneur, j'avais été le voir, il commença à parler, et il a cessé peu de temps après Monseigneur m'avait promis qu'avec bien des prières qu'il reviendrait en santé. Les pères de la retraite m'ont dit de le consacrer à la Sainte Vierge, ils sont venus tous les deux dans le mois d'octobre, c'est pour cela que je les consacre à la Sainte Vierge—**V. C.**—**Victoriaville.**—Après avoir prié et demandé cette grâce depuis 30 ans, j'ai enfin été exaucée. Mon mari était adonné à la boisson, et depuis une année il n'a pris aucune liqueur. Merci, mille mercis à Notre Dame du Rosaire, à la bonne Ste Anne, à St Joseph et St Antoine, J'ai eu mal aux yeux, après une nevaine, et application de roses bénites, j'ai été guérie. Je demande une nouvelle grâce, je souffre de l'asthme depuis 33 ans, et je demande ma guérison, aussi la grâce d'une bonne mort, offrande 25 cents—**Dame J. Carreau.**—Ci-joint 25 centins en l'honneur de N.-D. du St Rosaire et au profit des âmes du purgatoire en remerciements de faveurs obtenues.—**St Guillaume.**—Mille remerciements à la bonne Reine du Rosaire pour les faveurs obtenues par son intercession, et je lui demande de m'obtenir une grande faveur—**Dame N. A.**—**St Pacôme.**—Remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour deux grandes faveurs obtenues par l'usage des Roses bénites et promesse de faire insérer dans les Annales Gloire amour et reconnaissance à notre Mère du ciel qu'on invoque jamais en vain—**Abonnée.**—**Trois-Rivières.**—J'envoie 50 cts pour remercier Notre-Dame du Saint Rosaire pour une grâce obtenue—**Abonnée.**—**ChAMPLAIN.**—Je vous écris quelques lignes pour vous demander de vouloir bien m'écouter, c'est pour m'acquitter d'une dette de reconnaissance, une faveur obtenue, promesse de faire publier dans les Annales du Rosaire, offrande de 25 centins—**Une tertiaire.**—**Ile Verte.**—Ci-inclus vous trouverez 40c pour faire brûler cinq lampes représentant les cinq mystères pour une nevaine, c'est en remerciements d'une guérison obtenue avec cette promesse et aussi le faire publier dans vos Annales.—**St Pascal.**—Après avoir demandé à Notre-Dame du Cap, la guérison d'une maladie qui me minait de jour en jour, je lui promis que si Elle me guérissait, de le faire inscrire dans les Annales, je viens aujourd'hui m'acquitter de cette dette de reconnaissance que j'ai contractée envers Celle qui a bien voulu m'exaucer. Amour et reconnaissance à cette bonne Mère a qui je dois beaucoup. Je suis abonné à vos Annales—**Dame Martial Tardif.**—**Ste Anne la Péradé.**—Remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire pour une grâce obtenue par la promesse de trois piastres et je demande à Notre-Dame du St Rosaire de continuer sa sainte protection—**Une abonnée.**—**Pointe du Lac.**—J'avais perdu mon lorgnon, et après avoir promis de publier dans les

Annales, je les ai retrouvé aussitôt, grand merci à N.-D. du Cap et à St Antoine.—A. A. inst.—**Harisdale**.—S'il vous plaît veuillez inscrire ceci dans vos Annales: Remerciments en l'honneur de St Antoine de Padoue, pour faveur obtenue.—**St Grégoire**.—Je remercie la Ste Vierge pour avoir obtenu la guérison d'une mère de famille, après avoir fait une offrande de 10 centins que vous trouverez ci-inclus, et après avoir aussi promis de le faire publier dans vos Annales—**Dame Vve Honoré McDonald**.—**Deschaillos**.—Je vous envoie trois piastres (\$3.00) pour une grand'messe d'action de grâces en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire promise il y a déjà longtemps dans une maladie. Que cette bonne Mère Veuillez bien me pardonner ce retard.—**Fraserville**.—Vous trouverez ci-inclus \$5.00 en remerciement à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour deux faveurs obtenues avec promesse de publier dans les Annales—**Dame Chs. Fortier**.—**Lotbinière**.—Vous trouverez ci-inclus 50c pour l'embellissement du terrain, que j'avais promis à N.-D. du St Rosaire pour la Réussite d'une affaire importante, mille remerciements à cette bonne Mère et aussi à St Joseph, je promets encore 50c à cette bonne Mère pour que je devienne assez bien pour gagner ma vie et aussi pour qu'elle me fasse trouver une place—**Abonnée**.—**Chapleau**.—Vous trouverez ci-inclus un mandat poste au montant de cinq piastres promis pour faveur obtenue—**Jos F.**—**St Laurent**.—Je vous prie d'insérer dans les Annales ma reconnaissance à N.-D. du T. S. R., pour une faveur spirituelle obtenue, avec promesse de publication.—**Holyoke**.—Reconnaissance pour guérison d'un mal à un doigt qui m'inquiétait beaucoup avec promesse de le publier dans vos Annales—**A. B.**—**St Luc**.—Je remercie Notre-Dame du Rosaire de m'avoir obtenu une faveur demandée, après la promesse de faire publier et lui demandant sa protection pour l'avenir—Une reconnaissante à Marie.—**Cap de la Madeleine**.—Mille remerciement à Saint Antoine, avec promesse de faire publier dans vos Annales pour faveur obtenue et offrande de 50c—**D. Courteau**.—**Sainte Angèle**.—Je vous adresse 10c en remerciements d'avoir obtenu une heureuse délivrance—**A. R.**—Veuillez aussi publier qu'après avoir promis abonnement, mon mari est devenu mieux—**Dame A. L.**—**Trois-Rivières**.—Je vous adresse 50c pour avoir obtenu ma guérison.—**Rivière au Désert**.—Je vous adresse mon abonnement et 25c à la Ste Vierge, veuillez publier mon nom dans les Annales—**Delle Rosanna Larche**.—Je vous adresse une messe basse pour les âmes du purgatoire pour faveur obtenue.—**St Angèle**.—Je vous acquitte ma dette de reconnaissance envers N.-D. du Saint Rosaire pour la guérison d'une maladie reconnue comme incurable par les hommes de l'art. Ci-inclus \$3.00 pour grand'messe et \$1.00 offrande au Sanctuaire.—**Dew Lodge**.—A thousand thanks to Notre-Dame du Cap for having obtain the conversion of a great sinner on his death bed after promising to publish the same in the Annals of St Rosaire. At the same time I asked the protection of your pattern St Joseph. I guess or am sure he helped a great deal. The said party went to confession as communion before he died. He had not done so since his first communion, and was sixty years of age at his death. I am sending you 25c silver for loads of sand for Notre-Dame du St Rosaire.—**Ste Christine**.—Veuillez inscrire dans les Annales ce qui suit: m'étant cassé un bras l'automne dernier, j'avais promis à Notre-Dame du Cap que si je n'en restais pas infirme, que je le publierais dans les Annales, et 10 centins pour une faveur obtenue.—**Woonsoket**.—Je vous envoie 50 cents pour messe basse, mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour faveur obtenue.—**Cap de la Madeleine**.—Mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier dans vos chères Annales, et une offrande de 50c—**F. Courteau**.—**Gentilly**.—Vous trouverez ci-inclus un mandat poste de 50c pour une messe en l'honneur de Notre-Dame du St Rosaire et aussi la remercier par vos Annales d'une grande

grâce obtenue—**Dame H. P.—St Grégoire.**—Veuillez trouver une place dans vos Annales pour remercier la Très Sainte Vierge pour faveurs accordées, et demandant sa protection à l'avenir, et j'envoie 50 cts que j'ai promis pour l'embellissement du terrain des stations, mille remerciements.—**St Isidore.**—Ci-inclus vous trouverez \$1.00 pour payer mon abonnement de 50 cts, et 50 cts pour une guérison obtenue pour mon mari—**Dame Luc Hoche.—Fierreville.**—S'il vous plaît faites paraître dans vos Annales, remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue—**S. M.—Bécancour.**—Veuillez s. v. p. inscrire dans les Annales mes remerciements à Notre-Dame du Cap pour une grâce obtenue par son intercession avec promesse de le faire publier dans les Annales, ci-inclus vous trouverez 25 cts.—**Belfield.**—Je n'ai point de paroles ni d'expressions assez éloquentes pour remercier d'une manière suffisante Notre-Dame du Saint Rosaire et St Joseph, et surtout le Sacré-Cœur de Jésus pour avoir obtenu de très grandes grâces depuis le jour de Noël.—**Montréal.**—Voulez-vous publier plusieurs actions de grâces à la Ste Vierge et St Joseph avec promesse de faire publier—Une abonnée.—**St Alban.**—Je vous envoie 50 cts pour renouveler mon abonnement aux Annales du T. S. Rosaire et de plus 25 cts pour les Stations du Rosaire que j'ai promis si j'obtenais la grâce dont j'ai demandé, s'il vous plaît d'inscrire dans vos Annales.—**St Hyacinthe.**—Je vous prie aussi d'annoncer, action de grâce pour santé recouvrée après neuvaine de lampe et prières à la Sainte Vierge et à St Joseph, et promesse de faire publier—**P. M. M.—St Luc.**—Je vous envoie 10 cts que j'ai promis pour la guérison de mon petit garçon qui avait mal à un bras, avec promesse de le faire publier dans les Annales, et j'ai été exaucée.—**N.-D. du Rosaire.**—Une dame de ma paroisse m'a prié de vous demander le prix d'un abonnement à votre Revue. De plus, elle tiendrait faire insérer dans vos Annales la guérison de son enfant.—**Shawinigan.**—Recevez ci-inclus 50c pour mon abonnement aux Annales et veuillez s. v. p. insérer mes meilleurs remerciements à N.-D. du Cap pour grâce de guérison et autres faveurs—**Mde A. P. Juneau.—St Maurice.**—Notre garçon a trouvé un emploi après la promesse d'une neuvaine à Notre-Dame du St Rosaire et 15 communions, mille et mille fois merci, aujourd'hui il est encore sans ouvrage, il sollicite encore une nouvelle faveur, espérant que sa demande sera exaucée. Merci aussi à la Divine Providence et Notre-Dame du St Rosaire de nous avoir préservés d'un incendie, aussi plusieurs autres faveurs—Une abonnée.—**Wotton.**—Je me hâte de vous dire que j'ai obtenue la grâce demandée à Notre-Dame du St Rosaire et à St Antoine. Je vous envoie 50 cents pour une messe pour l'âme de ceux pour qui je dois prier les âmes du purgatoire et le faire publier dans les Annales.—**St Stanislas.**—Toute joyeuse je viens remercier Notre-Dame du Rosaire pour une grande faveur obtenue, après neuvaine et promesse de faire inscrire dans les Annales. Je ne saurais trop combien remercier Ste Anne, Notre Dame du Rosaire et St Antoine de Padoue pour plusieurs faveurs obtenues, après promesse de faire inscrire dans les Annales.—**L'Épiphanie.**—Je viens humblement remercier Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour deux grâces obtenues, et j'en demande une nouvelle. Si elle m'est accordée, je la publierai—**Dame J. Lapière.**—**Hochelega.**—Je vous envoie une piastre pour faire inscrire dans vos Annales une grâce obtenue, j'avais promis de faire inscrire dans vos Annales si j'étais exaucée, et je vous demande de prier pour avoir du succès—**A. B.—Trois-Rivières.**—Je vous envoie ci-inclus 50c pour abonnement aux Annales du T. S. R., et aussi un mandat express de 50c, c'est une promesse que j'ai fait à N.-D. du T. S. R. pour soulagement obtenu d'un mal d'yeux.—**Forges Radnor.**—Je vous envoie 50c que j'ai promis pour faveur obtenue, 25c pour N.-D. du R. et 5c pour un cierge, vous le ferez connaître dans les Annales—Une abonnée.

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	68	Malades.....	101
Vocations.....	72	Bonne mort.....	128
Familles.....	400	Conversions.....	202
Pères et mères de familles.....	500	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	423
Jeunes gens.....	128	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	150	Heureux mariages.....	40
Institutrices et écoles.....	90	Succès dans entreprises.....	201
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	98
Premières communions.....	300	Intentions particulières.....	600
Infirmes.....	216	Ivrognes et blasphémateurs....	129

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	148
Conversions.....	98
Succès dans les examens.....	12
Réussite dans les affaires difficiles.....	82
Heureuse délivrance.....	70
Faveurs obtenues.....	400

Nécrologie

Mr Joseph Gignac, Québec.—Mr Bruno Duluth, Montréal.—Dame Célestin Lemay, Montréal.—Dame Albert Lemay, Lotbinière.—Dame Nérée Duguay, Ste Perpétue.—Mr Thomas Gélinas, St Barnabé.—Dame Trefflé Groleau, St Rémi.—Dame Damase Viviers, Cap Madeleine.—Mr Thomas Dubé, Oménée.—Mr Ls. Michel Désy, Ile Dupas.—Dame Maxime Desrosiers, Berthierville.—Dame Vve W. Charlotte Haché, Paquetville.—Dame Alphonse Prince, St Grégoire.—Delle Alice Héon, St Grégoire.—Mr Narcisse Grenier, St Grégoire.—Mr Casimir Hébert, St Grégoire.—Dame Edouard Vignault, St Grégoire.—Delle Clairina Leblond, St Casimir.—Mr Come Bigué, St Casimir.—Dame N. Lacourcière, St Casimir.—Mlle Ernest Recette, St Jacques.—Mlle Ulderic Forest, St Jacques.—Mr Camille Dugas, St Jacques.—Mme Avila Dupuis, St Jacques.—Mme Vve L. Durocher, St Jacques.—Mme Zacarie Cloutier St Jacques.—Mme Narcisse Forest, St Jacques.—Révde Sr Riopelle, St Jacques.—Mr J. L. Ricpelle, St Jacques.—Mr Célestin Coderre, St Jacques.—Mr Joseph Cloutier, St Jacques.—Mr Rosario Richard St Ligoré.—Mr Armand Mesnard, St Michel des Saints.—Mr Damase Perrault, St Alexis.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaines pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.